

ART ET SOCIÉTÉ

—
PAR EMMANUELLE
LEQUEUX
—

Bertille Bak filme le parcours du combattant des migrants

PAR EMMANUELLE LEQUEUX

Elles s'appellent Aïcha ou Lisa, Mejreme ou Wandee. Elles viennent de loin, d'Inde, du Pakistan ou d'ailleurs, et se sont installées dans la région de Pau, il y a des mois ou des années. Elles sont ce qu'on appelle des migrantes, terme si tragiquement d'actualité. De ces êtres sans visages, corps anonymes réduits à ces quelques secondes qui font basculer une vie : le passage d'une frontière. Réunies à la Maison des femmes du Hédas, à Pau, elles y trouvent réconfort, soutien et quelques moyens d'avancer dans leur

**AU CŒUR
DE LEUR
RENCONTRE,
LES RÉCITS
DU PASSAGE
DE LA FRONTIÈRE,
DONT TOUTES
ONT EU
UNE EXPÉRIENCE
DÉLICATE**

vie nouvelle : alphabétisation et cours variés, le tout intégré par l'équipe au sein de différentes animations culturelles. Ce sont les quatre femmes encadrantes de cette petite structure qui ont eu l'idée d'avoir recours à une artiste pour poser un nouveau regard sur leurs actions, dans le cadre du programme des Nouveaux commanditaires soutenu par la Fondation de France. Avec l'aide de l'association PointdeFuite, médiatrice chargée du programme dans la région du grand Sud-Ouest, elles ont choisi Bertille Bak pour les accompagner. La jeune plasticienne est réputée pour ses projets au très long cours au sein de diverses communautés, des corons du Nord qui l'a vu naître aux Tsiganes d'Ivry-sur-Seine, en passant par les marins du port de Saint-Nazaire. À chaque fois, elle sait se faire petite souris, s'immiscer dans les milieux les plus variés pour, au terme d'un long dialogue, inventer avec ses interlocuteurs, que ce soient des bonnes sœurs ou des touristes, de nouvelles manières d'être ensemble, sous la forme d'un film le plus souvent.

C'est donc une sorte de chorégraphie collective que Bertille Bak

a proposée à toutes ces femmes, et à l'équipe qui les soutient. Au cœur de leur rencontre, les récits du passage de la frontière, dont toutes ont eu une expérience délicate. Dans le film qu'elles ont conçu ensemble, on les voit ainsi s'exercer à toutes les situations que peut rencontrer un migrant : s'infiltrer dans un avion, se cacher dans un camion, se faire minuscule dans le coffre d'une voiture. Mais aussi plier son corps à toutes les contraintes, se faufiler dans les



Bertille Bak, *Figures imposées*. Courtesy de l'artiste et de la Maison des femmes du Hédas.



Bertille Bak, *Figures imposées*. Courtesy de l'artiste et de la Maison des femmes du Hédas.

/...

ART ET SOCIÉTÉ

—
Par Emmanuelle
Lequeux

COMME
SOUVENT AVEC
LES ACTIONS
DES NOUVEAUX
COMMANDITAIRES,
UNE FORME
DE CATHARSIS
S'OPÈRE

SUITE DE LA PAGE 13 champs, marcher sous l'eau avec des boules de pétanque dans les mains. Bref, survivre. Un véritable parcours du combattant que l'artiste filme avec autant d'empathie que de grâce, à travers des scènes très justement cadrées et tournées dans le camp de Gurs, en Béarn, construit en 1939 pour accueillir des combattants républicains fuyant l'Espagne franquiste. Entre pratique quasi-militaire et leçon de Tai-chi, l'entraînement tourne aussi à l'absurde, et au fil des séances, ces corps lourds ou maladroits prennent ensemble un tout autre sens ; leur passé, parfois douloureux, se voit transcendé à travers ces actes de poésie commune. Comme souvent avec les actions des Nouveaux commanditaires, une forme de catharsis s'opère. Présenté cet automne à Vénissieux en parallèle de la Biennale de Lyon, et diffusé à Pau le 12 octobre, ce film, par une triste coïncidence, se trouve à l'unisson d'une sinistre actualité. Mais il n'y est pas question de quota ou d'invasion, de Schengen ou de camps de rétention. Seulement de la fabrication de nouveaux modes d'être ensemble : d'un pays d'accueil comme un corps d'attache.

BERTILLE BAK, FIGURES IMPOSÉES, jusqu'au 14 novembre, Espace Madeleine Lambert, 12 rue Eugène-Peloux, 69200 Vénissieux, tél. 04 72 50 89 10,
http://www.ville-venissieux.fr/arts_plastiques/Expositions/Espace-arts-plastiques-Madeleine-Lambert



Bertille Bak, *Figures imposées*. Courtesy de l'artiste et de la Maison des femmes du Hédas.

